

Récitations

Numéro d'inventaire : 2025.0.188

Auteur(s) : Laurent Long

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1973-1974

Matériau(x) et technique(s) : papier vélin plume de métal

Description : Couverture en papier épais rouge. Reliure cousue. Réglure Séyès 5 x 5 mm avec marge rose.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm

Notes : Il s'agit du cahier de Récitations de l'élève Laurent Long, scolarisé en classe de 6e B au collège Saint-Laurent (dont le nom est désormais étendu "- La Paix- Notre Dame") de Lagny-sur-Marne (Seine-et-Marne), durant l'année 1973-1974. Les extraits recopiés sont illustrés par l'élève à l'aide de crayons de couleur.

Contenu "Le lion et l'enfant" de Joseph Kessel "Le nid de pie" de François-René de Chateaubriand "L'alliance avec les mammoths" de Joseph-Henri Rosny "Comment Renard déroba les jambons d'Ysengrin" "L'intelligence d'un chien" "Chute en montagne" de Roger Frison-Roche "Sur les dunes" "L'orage dans les garrigues" de Marcel Pagnol "Une rue de Chinon" "Mais quelqu'un est venu" d'Alain-Fournier

Mots-clés : Vocabulaire, récitations

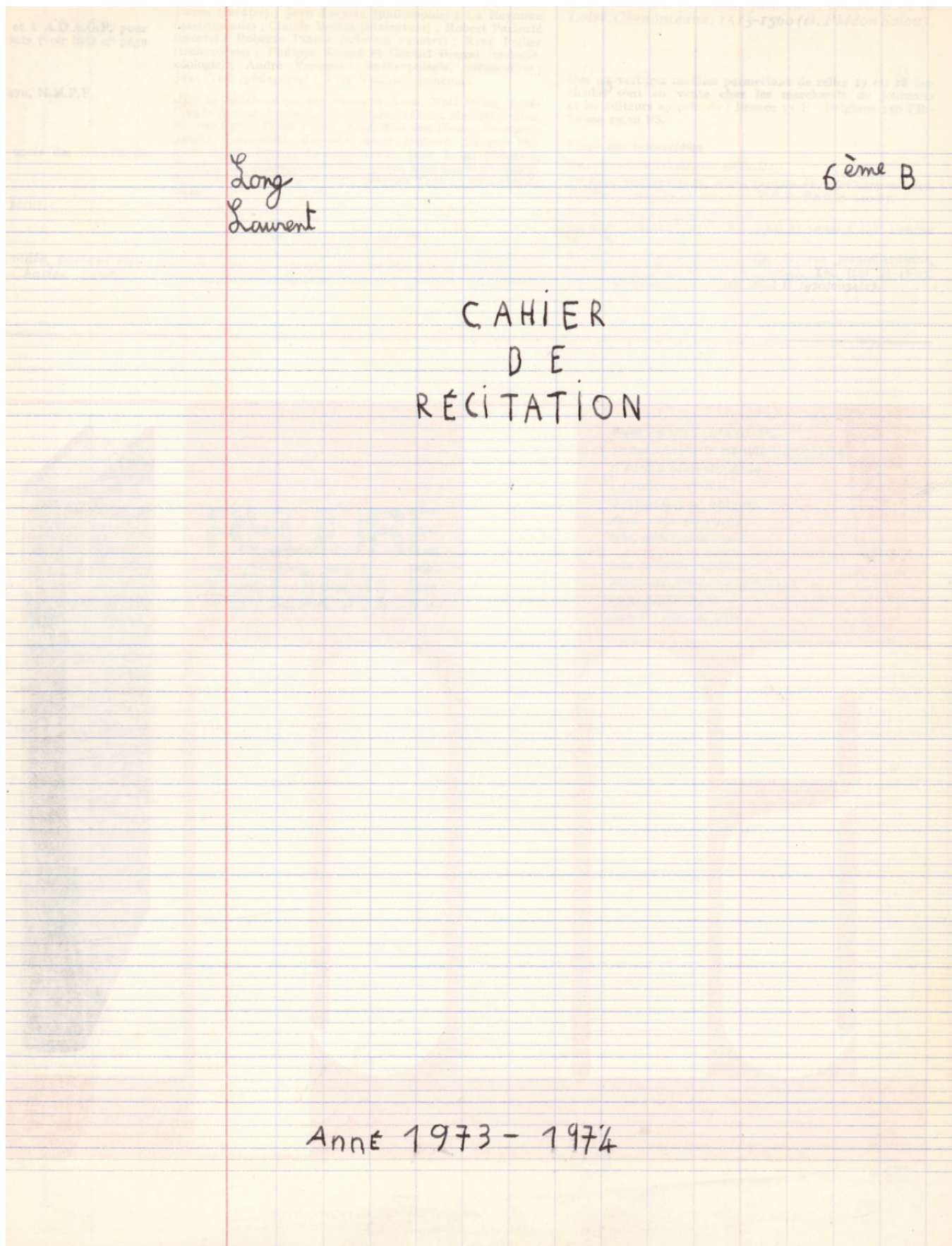
Lieu(x) de création : Lagny

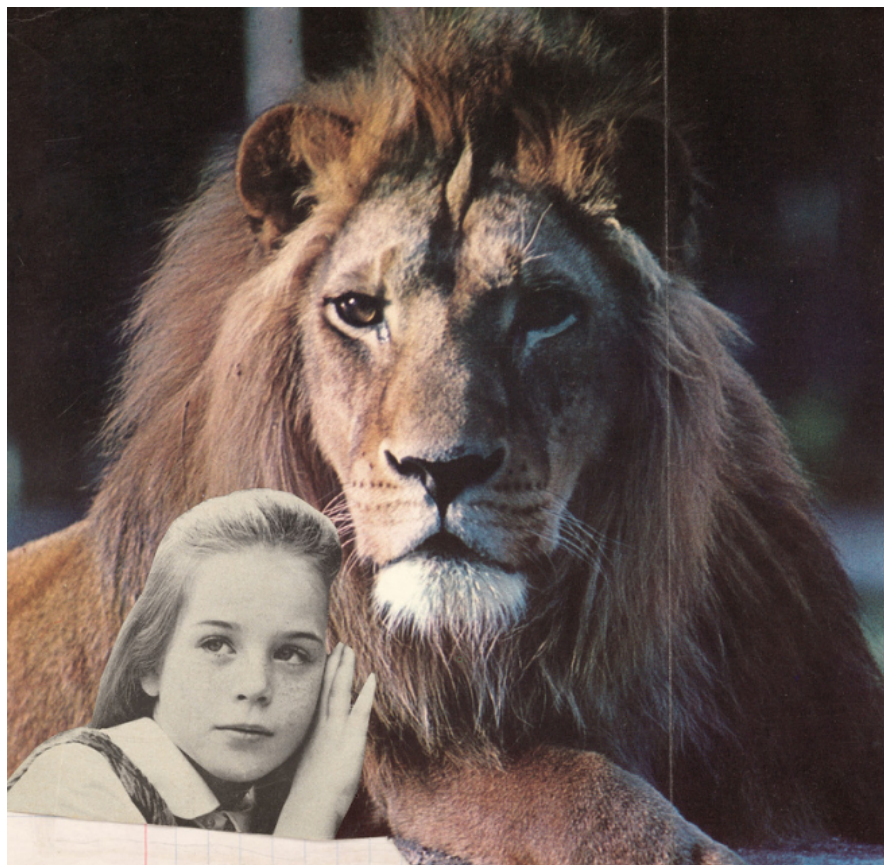
Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 26 p. dont 19 p. manuscrites

couv. ill. : Logotype Plein ciel, Cahiers scolaires LIC 86 NF N° 004





Le lion et l'enfant
Entre les pattes de devant, énormes, qui paraissent
tir et à rentrer leurs griffes, je vis Patricia.
dos était serré contre le portail du grand four
cou se trouvait à portée de la gougère entrou-
Une de ses mains fourragait dans la monnaie
son
Le lion releva la tête et gronda. Il n'avait
change lorsque amoindrait mes réflexes. Mais
eue balaya l'air immobile et vint cloquer
une hénère de fouet contre son flanc

Joseph Kerd (Le lion)



Al Le nid de pie

Des ormes bordaient le chemin : tout à la
cime du plus grand brillait un nid de pie : nous
voilà en admiration, nous montrant mutuellement la
mère avise sur ses œufs et pressés du plus vif désir
de saisir cette superbe proie. Mais qui oserait tenter
l'aventure ? L'ordre était si sévère, le regard si près,
l'arbre si haut. Toutes les espérances se tournèrent
vers moi ; je grimpais comme un chat. Je kente
puis la gloire l'emporte : je me dépeuille de mon
habit, j'embarse l'orme et je commence à monter.

A. de Chateaubriand